

SYLVIE GOULARD : Le coq et la perle: cinquante ans d'Europe. Editions du Seuil (Paris). 2007, 187 p., 12 euros.

Maintenant, je sais comment répondre. On me demande parfois d'indiquer un livre que je conseillerais à des jeunes ou à des adolescents qui souhaitent connaître quelque chose de cette Europe en construction, si mal comprise et souvent décriée, et jusqu'à hier, j'hésitais. Je n'hésite plus: c'est le livre de Sylvie Goulard, présidente du Mouvement européen - France et professeur à Science Po (Paris) et au Collège d'Europe (Bruges), que je conseillerai à chaque coup. Pourquoi ne deviendrait-il pas un livre de texte pour les écoles supérieures ? Il a deux qualités qui sautent aux yeux. D'abord, l'auteur croit à ce qu'il écrit, le souffle passe, son enthousiasme est contagieux. Ensuite, les grands esprits qui ont fait l'Europe sont dépoussiérés: l'image qui sort des pages de Mme Goulard est celle de personnalités vivantes, audacieuses et généreuses ; la légende selon laquelle il s'agissait de bureaucrates ou de calculateurs ambitieux est détruite à la base. On voit agir et se battre ceux qui estimaient qu'il fallait enfin en finir avec les siècles et les siècles de guerres fratricides, retrouver ce qui unit les Européens et les rassembler, non pas par la force, non pas en vue de la domination des plus forts, mais par la fraternité, la communauté culturelle, les racines et les idéaux communs, tout en respectant les différences et les identités de chacun. On l'a compris, ce livre est autre chose qu'une suite de dates, de succès et d'échecs, de progrès et de reculs. L'auteur indique la couleur dès les premières pages: «Ce livre redonne la parole à ceux qu'il est convenu d'appeler les pères fondateurs, dont la pensée est méconnue aujourd'hui».

Le premier résultat est de démolir radicalement l'idée d'une Communauté qui avait, à sa naissance, des objectifs marchands. Je renvoie au choix de citations éclairantes que l'auteur propose et à son commentaire: «La lecture des fondateurs fait apparaître combien leur innovation rompait avec l'ordre ancien, tandis que les pratiques récentes de l'Union y ramènent». Et elle s'étonne de constater que «certains enseignants et étudiants savent parfaitement qui étaient les premiers pharaons d'Egypte mais ignorent tout des premiers fondateurs courageux de l'unité de l'Europe», en observant que les faussetés sur l'aventure européenne sont «tellement bien amplifiées par la presse anglophone, si écoutée à Bruxelles, qu'elles sont désormais tenues pour vraies». Suit une description passionnée, vivante et alerte de la réalité de l'Europe, laquelle est respectée et écoutée partout lorsqu'elle parle et agit comme un ensemble (la politique commerciale, l'euro), mais est vide et rhétorique ailleurs. Le système institutionnel communautaire représente, selon Sylvie Goulard, «la révolution passée inaperçue». Mais rien n'est acquis: «ni le marché unique ni l'euro ne seront durables si la crise de confiance se prolonge».

Ce livre est un véritable appel à retrouver la foi et la confiance, sans prétendre «fusionner les Etats, qui sont une réalité historique», mais en comprenant que le partage de souveraineté librement consenti «n'est pas un abandon de souveraineté mais une autre manière de l'exercer». Ceux qui le comprennent avanceront ensemble car si l'on veut redonner un sens à la construction européenne, il faudra que les pays et les peuples qui partagent une vision commune se rassemblent.